

TOUT AU BORD Agnès de Lestrade/Valeria Docampo Alice jeunesse

Résumé succinct

« Tout au bord des livres, il y a une histoire qui s'adresse à moi. Mais je ne réponds pas. Dans les livres, le silence est roi. Les mots me taquent, me poussent et me grattent. »

C'est l'histoire d'un ours spectateur du monde qui l'entoure, il est enfermé dans sa solitude ; il imagine un demain où il serait libre.

Éléments pour une lecture littéraire

Tout au bord est un album poétique, une ode à l'imagination et au rêve. Un ours bleu interroge le monde qui l'entoure, les émotions qu'il ressent, puis en fait sa propre interprétation.

Tout au bord, il y a vous. Il y a moi. Il y a cet ours bleu qui nous assure que tout se passera bien. Il nous invite à franchir le pas, à laisser notre tête vagabonder au grès des nuages velouteux qui glissent dans notre ciel intérieur.

Avec cet album, les éditions Alice racontent aux petits comme aux grands que rien ne sert de courir. Ils nous rappellent l'importance de la rêverie et de la contemplation, le nez en l'air, pour réinventer – presque malgré nous – la poésie du quotidien et la joie de rêver à demain.

L'album est organisé en une succession de deux doubles pages. La première écrite au présent où l'ours est enfermé (dans la cage du lit, entre deux arbres, sous le sable, dans le cadre d'une chaise, sous un livre, dans une goutte), et la suivante écrite au futur où il est libéré ; on perçoit cette libération par le biais de l'illustration. Le texte est très poétique, organisé en strophes tenant sur les deux doubles-pages dont l'orientation change au passage de l'une à l'autre. L'ensemble de ce dispositif donne un rythme lors de la lecture et demande une manipulation de l'objet-livre. Des mots sont soulignés dans chaque strophe par une bulle blanche ainsi que les différents slogans : « Demain, je... » suivi d'un verbe éloquent construit comme un mot valise (je m'enlarmierai pour évoquer la tristesse, je me toimoiterai pour raconter l'amour...) à l'exception du dernier verbe qui existe réellement : »Demain, j'inventerai. «

Les illustrations aux couleurs plutôt froides sont synonymes de solitude (beige, marron, blanc, bleu), et à chaque page le lecteur repère un élément jaune orangé minuscule (synonyme d'espoir) jusqu'à l'explosion finale des deux dernières doubles-pages (« Demain, j'inventerai. »).

Des éléments particuliers dans l'illustration démontrent l'imaginaire, le rêve : arrosoir, pots, formes, phare, carcasse de baleine, chaises, botte, trappes, lettres, oiseaux-notes, larme, oursonne ailée...

Le personnage principal est un ours songeur, perdu dans ses pensées, triste mais très curieux et avec des projets pour le lendemain...et qui s'essaie à l'inconnu, à la nouveauté avec l'aide de l'Autre. On observe de grandes variations de taille de ce personnage nécessitant parfois un peu de temps pour le retrouver dans l'illustration (ex : parmi les poissons).

Extrait du site de l'éditeur :

<http://www.alice-editions.be/index.php/catalogue-jeunesse/item/309-tout-au-bord>

Dans ce nouvel album d'Agnès de Lestrade et de Valeria Docampo, chaque observation correspond à une nouvelle façon de voir les choses : « Demain, je m'écrilivrerais... » *Tout*

au bord suit un ours bleu qui s'interroge sur le monde qui l'entoure. Il aborde plusieurs thèmes, tels l'amour, le rêve, l'ennui et le chagrin mais aussi la mer et l'hiver. Ces nouvelles perspectives guident cet ours bleu vers la création et l'inventivité : il finit par devenir jaune !

Tout comme dans [La Grande Fabrique de mots](#) (2009), Agnès de Lestrade montre son talent pour jouer avec les mots et les entremêler. Son don pour l'écriture est encore une fois enrichi des illustrations de Valeria Docampo. Un vrai plaisir pour les yeux !

Ce magnifique album nous propose avec poésie et douceur de ne pas craindre l'inconnu, même si cela peut paraître effrayant. La nouveauté est aussi une bonne chose, dans laquelle il ne faut pas hésiter à se lancer pour mieux inventer !

"Sur de sublimes illustrations, fines, aériennes et surréalistes, se posent les mots rêveurs de cet ours bleu qui prend le temps de contempler le monde. Comme de petits haïkus en ode à la poésie quotidienne. Du plaisir de laisser glisser le sable entre ses doigts, du spleen, des songes, mais aussi le plaisir d'inventer des mots et de rire. Différents niveaux de lecture sont possibles." (Haut Parleur n°137, février 2015)

Obstacles que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- Difficultés à entrer dans un album qui semble un peu simpliste pour des élèves de cycle 3 (couverture cartonnée, illustrations)

- Difficultés à percevoir l'aspect poétique et à entrer dans le sens à la première lecture

Cet album nécessite une observation fine du texte et des images et une lecture globale avec retour et comparaison des textes et des images.

-Un livre qui se manipule et qui passe du format paysage au format portrait

Dispositif de présentation de l'album

Découvrir les illustrations sans le texte : les doubles pages paysage. Questionner les élèves : où est l'ours ? quelle est son attitude ? Découvrir par observation fine l'enfermement, la solitude et la touche d'espoir.

Présenter les doubles pages en portrait : que fait l'ours ? quelle est son attitude ? Découvrir le bien-être, la satisfaction, la joie de l'ours ; il n'est plus seul.

Mettre l'accent sur l'inversion du rythme des pages et de couleurs à la fin de l'album. (notamment la page Tout au bord du bord : la tête est à gauche, le reste du corps tout à droite)

Découverte du texte sans les illustrations mais dans sa typographie d'origine. Repérer la structure répétitive : Tout au bord + verbes au présent puis demain je...+ verbe inventé au futur. Chercher le lien entre le texte et le verbe inventé. Donner ses impressions sur l'état d'esprit du personnage.

Insister sur le questionnement final : comprendre que vivre c'est risqué, aller vers l'inconnu, la nouveauté. La réponse de l'ours est positive avec le verbe inventer, verbe qui existe vraiment.

Débat philosophique sur le sens de la vie et l'importance de la rêverie.

Pistes de remédiation pour une meilleure compréhension

La mise en voix de l'album est nécessaire pour insister sur l'aspect poétique du texte.

Prolongements pour se construire un parcours de lecteur (compréhension) et un parcours de lecture (mise en réseaux)

Réseau autour du récit initiatique

Grand Ours de François Place ; *Comment j'ai changé ma vie* d'Agnès Desarthe ; *Le Petit*

Prince d'Antoine de Saint-Exupéry ; *Les aventures d'Alice au pays de merveilles* de Lewis Carroll

Réseau autour de l'auteur : Le parapluie de Madame Hô (liste cycle 2, Prix littéraire 2007/2008 cat 2)

Réseau autour de l'illustratrice : <http://valeriadocampo.com/index.html>

Réseau autour d'autres ouvrages de poésie ou sur le rêve

Autres projets à partir de l'album

Lecture et création d'haïkus à partir des mots « étiquettes » de l'album

Alice Éditions, née en 1995, a été fondée par Michel de Grand Ry, éditeur depuis 1976. Alice Jeunesse, département d'Alice Éditions, dirigé par Dominique Maes, est né au printemps 2001. S'inscrivant dans la longue tradition de l'édition belge d'illustration dont la réputation a été consacrée par les plus grandes maisons — dont Duculot, Casterman et Pastel —, Alice Jeunesse, qui s'ouvre également aux auteurs belges et étrangers, s'est choisi comme slogan "Tout un monde qui grandit avec vous" ; par le développement d'un imaginaire narratif et graphique de qualité, ludique ou pédagogique, qui privilégie émotion, plaisir et épanouissement psychique de l'enfant. Si donc leur catalogue veut d'abord offrir de bonnes histoires et de belles illustrations, sans sacrifier à la mode, il veut permettre à l'enfant d'en retirer le petit quelque chose qui le fait grandir, encore une fois, par l'émotion, le plaisir ou la satisfaction d'un besoin, conscient ou inconscient, de comprendre et de se comprendre.

L'auteur : Agnès de Lestrade aime écrire pour faire frissonner, rêver, grandir. Pour se protéger du monde en inventant le sien. Quand elle n'écrit pas, ne lit pas, ne rêve pas et ne boit pas du thé, elle invente des jeux de société pour faire rire, des chansons pour faire pleurer. Son premier livre, « La petite fille qui ne voulait plus cracher », est paru en 2003 à L'école des loisirs. Depuis, elle a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages, des romans et des albums chez plusieurs éditeurs : Nathan, Milan, Le Rouergue, La Joie de lire, Hatier, Tourbillon, Motus, L'Atelier du Poisson soluble, Le Rocher... Elle a publié chez Alice, en 2012 *La petite terre de papier*, un album illustré par Charlotte Cottureau, et *Celui qui manque*, un roman poignant destiné aux adolescents.

L'illustratrice : La passion de **Valeria Docampo** pour l'illustration trouve sa source dans la vie de tous les jours : les enfants, le regard d'un chien, la forme des arbres, le bruit de la pluie en automne ou les arômes du petit déjeuner. Née à Buenos Aires en Argentine, elle étudie les Beaux-Arts et est diplômée en Graphic Design & Visual Communication de l'Université de Buenos Aires, où elle a d'ailleurs enseigné. Depuis 2003, elle se consacre à l'illustration de livres pour enfants, toujours à la recherche de nouvelles techniques graphiques. En 2008, elle publie *Cuando San Pedro Viajó en Tren* aux éditions SM. En 2009, elle croise le chemin d'Alice Jeunesse, qui lui propose d'illustrer le beau texte d'Agnès de Lestrade qu'on ne doit plus présenter : [La grande fabrique de mots](#), traduit aujourd'hui en plus de 20 langues des cinq continents (anglais, chinois, espagnol, estonien, afrikaans, coréen, allemand, norvégien, etc.). Depuis lors, elle a aussi publié *The Adventurers* (Meadowside Children's Books, 2011), *Sirenas* (Veintisiete letritas, 2011), *Penelope Crumb* (Penguin, 2011) et, chez Alice, en 2013, [La vallée des moulins](#), un magnifique album écrit par Noelia Blanco.